

RENARD L'ENFANT-SOLDAT

Chronique d'une infirmière en Éthiopie.

PAR JULIE BOURASSA, INF.

Abarug ou Renard, 19 ans. Amputé d'un bras, d'une jambe et sidéen. Il a été enfant-soldat, enfant de la guerre, et il est orphelin. Il reste encore très traumatisé par cette horrible expérience. Renard, comme plusieurs de ses amis, a commis beaucoup trop d'atrocités : meurtres, viols et tortures.

1998. La guerre éclate avec l'Érythrée. Le gouvernement éthiopien enrôle alors des milliers de soldats dans un combat qui durera deux ans. Des milliers d'innocents y perdront la vie.

Renard est recruté par un bataillon, sous les commandes de Lion. Les soldats sont entrés dans la hutte familiale, dans son village, armes en mains. Ils ont d'abord questionné son père sur ses idées politiques. Puis, Lion a exigé qu'il offre en service ses deux fils, assez vieux pour le combat, afin qu'ils défendent les « intérêts » de l'Éthiopie. Le père a refusé.

Renard assiste alors à sa première tuerie. Son père, sa mère et ses trois sœurs sont assassinés à bout portant par l'adjoint de Lion. Avant, les femmes ont été violées. Le bataillon est reparti ensuite avec les deux frères. Ils deviendront soldats, de force.

En 2000, la guerre cesse. Renard se retrouve sans maison et sans nourriture, jeté hors de son village natal à coup de pierres. Il ne sait



Extrait de la vidéo *Invisible Children* dénonçant Joseph Kony.

pas où aller. Il se tourne vers notre dispensaire. Nous l'accueillons à certaines conditions. En acceptant Abarug au centre, nous tentons de lui donner une chance d'évoluer dans un autre contexte que celui de la guerre.

En l'observant, je constate à quel point il semble nerveux, craintif, voire paranoïaque. Il regarde partout, l'air suspicieux, et son corps tremble. Je ne peux pas m'empêcher de le regarder. Je le surveille, car au fond de moi, je ne lui fais pas confiance. Je ne veux pas qu'il récidive. Malgré ma peur, je décide quand même de tenter un rapprochement.

L'APPROCHE

« Ferme les yeux, » lui dis-je.

Silence. Je m'approche de lui. Je le regarde et je lui prends la main, lentement et tout doucement.

« Détends-toi. »

Il ne peut pas, car il est apeuré. Il retire sa main et gémit.

« Abarug, je ne te ferai pas de mal. »

Il fronce les sourcils, surpris qu'on l'appelle enfin par son vrai prénom. Je reprends sa main et la serre un peu plus. Je suis là, pour lui, en cet instant et avec tout l'amour qu'il m'est possible de lui transmettre. Je sens que c'est difficile pour lui. Tout son corps est tendu et son visage est crispé. Puis, il me sourit, timidement.

Ce jeu, tout simple, aidera Abarug à rebâtir sa confiance et à me voir comme une amie, et non comme une ennemie. Le temps, peut-être, guérira sa grande souffrance et m'aidera à le regarder avec plus d'assurance.

JEHRO

Plus tard, j'ouvre mon sac et sors mon baladeur. Il y a une éternité que je n'ai pas écouté de musique. L'éternité se résume en fait à cinq jours. C'est une chanson de Jehro. La pièce s'intitule « I want love » en hommage aux enfants de la guerre. Je me demande si Jehro a connu des enfants-soldats. Je ferme les yeux. J'écoute les paroles attentivement et me laisse envahir par la musique.

Finalement, après quelques semaines dans le centre, Abarug et moi sommes devenus de bons copains. Je me souviendrai toujours des nombreuses parties de cartes que nous avons jouées durant la pause du midi. Que de plaisir nous avons eu et quelle complicité nous avons développée !

Lors de ma dernière journée au travail, il m'a serré très fort contre lui et il a pleuré. Je n'oublierai jamais cet enfant. ■

CYBER-MOBILISATION CONTRE KONY

Plus de 100 millions de personnes ont visionné sur Youtube une vidéo qui appelle à la mobilisation contre le chef de guerre ougandais, Joseph Kony, fondateur de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA en anglais). Depuis 25 ans, Kony est responsable de milliers de meurtres, de viols et de l'enlèvement de 30 000 enfants devenus soldats ou esclaves sexuels. Il fait l'objet d'un mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale depuis 2005.

Produite par Invisible Children, la vidéo de 29 minutes mise sur l'impact viral des médias sociaux. L'ONG américaine espère ainsi faire pression auprès d'acteurs et de politiciens afin qu'ils prêtent leur voix à sa cause et obtiennent de l'aide de Washington pour arrêter Joseph Kony.

Certes, la campagne soulève des controverses. On rappelle que la LRA a été chassée de l'Ouganda en 2006 par l'armée du pays. Depuis, ses combattants sont dispersés sur une vaste zone entre le Sud-Soudan, la Centrafrique et la République démocratique du Congo. L'arrestation de Kony délivrerait la région, mais ne stopperait pas ses guerriers qui survivent grâce au brigandage. Il serait souhaitable que ce criminel ait à répondre de ses atrocités devant les autorités internationales.

L.S.

Kony 2012 : www.youtube.com/watch?v=Y4MnpzG5Sqc